

Delles A. Dionne et E. Harton pour école élémentaire. Au 25 mai dernier, époque de la visite de M. l'Inspecteur Beaulieu, les élèves ont remporté comme récompenses de leurs progrès, 15 beaux volumes que ce Monsieur a bien voulu leur donner. A l'occasion de sa visite, M. l'Inspecteur a laissé dans les archives de l'institution la note suivante :

" 25 mai 1889 Je viens de visiter le Couvent des Sœurs de la Charité de cette municipalité malgré le peu de temps que j'ai pu consacrer à chaque classe, j'ai constaté que l'enseignement y est donné avec beaucoup d'intelligence. Les élèves ont répondu avec beaucoup d'assurance aux nombreuses questions que je leur ai posées, Je compte cette institution parmi les meilleures du même genre dans mon district d'inspection "

La rentrée des élèves aura lieu le 2 de Septembre.

*Population et richesse des Etats-Unis.*—La population des Etats-Unis fait, depuis un siècle, des progrès vraiment fabuleux. Tandis qu'en cinquante ans, la population de la Grande-Bretagne s'est accrue de dix millions d'habitants, celle de France de cinq millions, celle de l'Allemagne de seize millions, la population des Etats-Unis s'est accrue de trente-sept millions d'âmes. On a calculé que, depuis 1790, la population de l'Amérique du Nord double tous les vingt-six ans. Si cette marche ascendante continue, et tout le fait prévoir, l'Union américaine comptera, dans cinquante ans, plus de deux cents millions d'habitants, et dans soixante-dix ans, elle sera aussi peuplée que l'Europe entière.

En 1834 la fortune de l'Angleterre était évaluée à 45 milliards, et celle des Etats-Unis à 55 milliards, sur lesquels les manufactures américaines représentent une valeur de 5 milliards et 600 millions soit à peu près la moitié de ce que valent toutes les manufactures européennes réunies, lesquelles atteignent le chiffre de 13 milliards de piastres. Si l'on admet que la fortune de la France est d'environ 40 milliards et celle de l'Allemagne de 25 milliards, on voit que les Etats-Unis sont, dès à présent, le pays le plus riche du monde entier.

Alors que les Etats Unis, en dix ans, ont amorti 230 millions de leur dette, et que, dans une décade, ils l'auront complètement éteinte, les différents Etats de l'Europe doivent encore 23 milliards et 400 millions de piastres ! Les intérêts de cette dette écrasante se chiffrent annuellement par un milliard, à prélever sur le travail de tous.

Voilà des chiffres qui méritent de fixer l'attention.

*L'Université d'Ottawa.*—Le 5 février 1889, le Souverain Pontife a érigé canoniquement l'Université catholique d'Ottawa, fondée par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Voici le principal passage du bref pontifical :

" C'est pourquoi, après avoir dûment considéré toutes ces choses, cédant volontiers aux vœux de notre vénérable frère Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, du supérieur général et des membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et d'autres citoyens illustres d'Ottawa, pour la plus grande gloire de

Dieu, le développement de la religion catholique, l'honneur et l'avantage du Canada, en vertu des présentes Lettres, Nous élevons, par institution canonique, au rang d'Université catholique le collège d'Ottawa, fondé par la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, pour l'instruction de la jeunesse catholique, administré et dirigé par les prêtres de la Congrégation, sous l'autorité du Saint-Siège et de l'archevêque d'Ottawa ; et à cette Université Nous donnons le droit de conférer le doctorat et les autres grades académiques, dans chacune des branches de la science, selon les statuts et les lois ordinaires des Universités. "

*Un bel éloge de l'agriculture, par Mgr. Landriot. — Suite* — Et Dieu dit à sa créature privilégiée : Regarde ce vaste univers ; il est l'ouvrage de mes mains, et je l'ai encore perfectionné pour toi. Il sera ton héritage : je le livre à ta puissance, afin que tu en jouisses comme un souverain, que tu le travailles comme un maître, et que tu sois en ce monde comme le représentant de mon autorité. (Génèse, 1.) — C'est au souvenir de ces merveilles que le Prophète s'écriait : " Seigneur, que votre nom est admirable sur toute la terre ! Qu'est-ce que l'homme, puisqu'aussi vous l'avez environné d'honneur de gloire ? Vous l'avez établi comme un chef sur toutes les œuvres de vos mains ; vous avez tout mis sous ses pieds : les animaux des campagnes, les oiseaux du ciel, et les poissons qui parcourent les sentiers de la mer. (Ps. 8.)

Je regrette, Messieurs, de ne pouvoir suivre avec vous les détails et les conséquences de cette vaste puissance de commandement. Il serait facile de montrer la gloire dont Dieu a environné notre nature, l'étendue de cette souveraineté qui nous a été confiée et dont les plus beaux restes n'ont point été détruits par le péché. Il y aurait à faire un récit glorieux de tous les exploits de l'homme sur la nature, de ses lentes et pacifiques conquêtes, de ses laborieuses et honorables victoires. J'éprouverais quelque satisfaction à vous dire comment cet être faible en apparence, et qui, par une loi exceptionnelle, naît tout désarmé, est cependant parvenu, avec son intelligence, à affermir partout son incontestable domination, comme si la nature, en nous mettant au jour dans le plus complet dénûment voulait faire ressortir davantage l'énergie de cette puissance qui saura gouverner le monde sans autre ressource que le génie.

Mais, Messieurs, en suivant l'ordre de ces idées que j'avais d'abord conçues, je dépasserais les limites d'un discours, je ferais presque un traité : aussi, après avoir laissé entrevoir toute la richesse de notre sujet, je me restreins à vous adresser quelques paroles sur les avantages de l'agriculture.

" Vous aimerez les ouvrages laborieux et l'agriculture qui a été instituée par le Seigneur. " Ainsi parlent les Livres Saints. (Ecl. 7.)

L'agriculture est la principale source des richesses pour une nation ; la terre contient la vraie fortune de l'homme. Le commerce, l'industrie ont leurs trésors dont la circulation est nécessaire aux sociétés ; mais ces trésors sont moins fixes, plus incertains, et d'ailleurs ils supposent toujours les premiers : ils n'ont de valeur qu'autant que les produits du sol ouvrent et ferment la marche. Le froment et le vin, ces deux substances mystérieuses qu'un Père ne craint pas d'appeler la base du corps humain, le soin du bétail qui doit servir à travailler la terre et à nourrir l'homme, la culture de toutes ces plantes qui forment un supplément indispensable à l'alimentation et à l'entretien des animaux, le perfectionnement de sa prévoyante industrie : tel est le vaste domaine de la science agronomique. Aussi l'agriculture doit être considérée comme la vraie nourricière des peuples, parce qu'en der-